

## Frédéric Pellion

### L'inconscient, une « puissance de refus \* » ?

*Argument : L'acte à ma connaissance sans lendemain que fut sa signature apposée, en 1968, au bas d'un tract pétitionnaire rédigé par Maurice Blanchot, peut-il éclairer la phrase de Lacan : « L'inconscient, c'est la politique » ? Au-delà de l'anecdote, il y a peut-être là, en effet, de quoi faire résonner autrement cette phrase, pour en prolonger la portée jusqu'au temps présent.*

« [...] il est d'une importance capitale, [...] que le mouvement des étudiants, [...] en repoussant toute affirmation prématurée, oppose et maintienne une puissance de refus, capable, croyons-nous, d'ouvrir un avenir <sup>1</sup>. »

Maurice Blanchot

Maurice Blanchot, dans ce tract du Comité d'action étudiants/écrivains, daté du 8 mai 1968, en appelle donc à une « puissance de refus ».

Or Lacan, une fois n'est pas coutume, a signé ce tract rédigé d'une autre main, et soutenu par un collectif de non-analystes.

Cette courte série de remarques tiendra compte de cette approbation pour tenter de faire le tri entre ce qui reste actuel, ou non, dans la phrase qui nous occupe cette année : « L'inconscient, c'est la politique <sup>2</sup>. »

\*

#### Ordre

« L'inconscient, c'est la politique », ce n'est *pas* « La politique, c'est l'inconscient ». Nous sentons immédiatement que les deux propositions ne sont pas équivalentes – la seconde rebute l'entendement, d'ailleurs – ; mais *en quoi* différent-elles ?

Cette non-équivalence indique ce qu'on appelle, en mathématiques, une « antisymétrie ». Et l'antisymétrie est un des caractères des relations

d'ordre. On pourrait donc écrire la phrase de Lacan ainsi : « Inconscient  $\leq$  politique. » Ou bien : « Inconscient  $\subset$  politique. »

Elle voudrait donc dire que l'inconscient est un cas particulier, une occurrence parmi d'autres, de la politique. Soit le contraire du lieu commun qui, à partir du constat qu'il y a des manifestations de l'inconscient *dans* la politique, voire *chez* les hommes politiques, fait le fond de commerce des analystes remorqués par l'actualité.

Suivons donc cette piste.

\*

## Échec

Les tentatives d'application politique de la psychanalyse ne sont pas, c'est le moins qu'on puisse dire, un succès.

Prenons l'exemple de Freud : il écrit en 1907 et 1908 deux textes, « Sur les éclaircissements sexuels apportés aux enfants <sup>3</sup> » et « La morale sexuelle "culturelle" et la nervosité moderne <sup>4</sup> », qui inaugurent un genre nouveau, celui des interventions de la psychanalyse dans le débat public ; mais il semble bien, trente ans plus tard, qu'il considère l'entreprise comme aussi dérisoire que celle d'une psychanalyse prophylactique : « Le patient entend bien le message, mais ce qui manque, c'est l'écho <sup>5</sup>. »

La politique, souvent décrite comme une sphère, a, en effet, assez d'élasticité pour se laisser déformer sans changer sa nature. Elle partage ce trait avec le moi, et Freud, dans le texte à l'instant cité, « Analyse avec fin et analyse sans fin », parle de ses résistances dans les mêmes termes.

De fait, la politique est étroitement liée avec la croyance en un univers du discours. Ou, plus exactement peut-être : l'action politique promet de faire consister un tel univers. Relire Freud, encore, et son analyse du bolchevisme dans « D'une vision du monde <sup>6</sup> »... et aussi le résumé par Lacan, dans « Radiophonie », de ses démêlés avec les « communistes <sup>7</sup> ».

\*

## Clan

Dans « Les complexes familiaux », Lacan note ceci : « À mesure qu'on découvre des formes plus primitives de la famille, elles s'élargissent en groupements, qui, comme le clan, *peuvent aussi être considérés comme politiques* <sup>8</sup>. »

« Politique », comme suite d'un « élargissement », semble ici avoir un sens opposé au précédent. J'y reviendrai, mais on pourrait, pour distinguer ces deux sens opposés, employer le « le », plutôt que le « la » de 1967.

De fait, l'agrégation au clan est familiale, mais pas seulement. On peut le rejoindre de l'extérieur, à condition d'adhérer à ses règles et valeurs. Qui sont ce que Freud, suivant la même progression centrifuge, définit comme idéal du moi : « idéal commun d'une famille, d'une classe, d'une nation <sup>9</sup> ».

Le lycéen, lui – ou l'étudiant du « Comité d'action étudiants/écrivains » –, « regarde au dehors dans le monde réel <sup>10</sup> ». Il ne regarde rien d'encore défini, seulement « dans » – « *in* », écrit Freud <sup>11</sup>.

Plus tard, peut-être, prendra-t-il une idée de *ce qu'il* aura regardé. Mais en attendant, l'inconscient est extériorité, « plus d'Un <sup>12</sup> » qui développe l'univers du discours. Et cette extériorisation va de pair avec celle de la sexualité – laquelle encourage la *philia* sans laquelle pas de politique envisageable <sup>13</sup>.

\*

## Dispositif

Le contrôle politique de la sexualité est de tout temps. Ses tours et détours ont été dénoncés en son temps par Michel Foucault avec une précision que ne brouille que son fantasme, pour ne pas dire plus, d'un « dispositif » agencé exprès, concerté.

Lacan, on le sait, a préféré « discours » à « dispositif » : « [Le discours], je le situe du lien social à quoi se soumettent les corps qui, ce discours, labitent <sup>14</sup>. »

Le jeu de mots reprend l'idée de Martin Heidegger du langage-habitat <sup>15</sup> tout en lui apportant un correctif : si, pour celui-ci, le langage est la « maison de l'être », Lacan soutient que l'être n'est qu'effet de sens et qu'il n'y a, dans cette maison, rien d'autre que des corps.

Des corps dans lesquels le discours ordonne la « distribution du plaisir », la « jouissance », selon lui, relevant de la « limite intime » de cette distribution <sup>16</sup>. En ce sens, que l'époque s'expose si souvent à la version « mal <sup>17</sup> » de la jouissance témoigne autant, sinon plus, d'une érosion de la fonction discursive en tant que telle que du triomphe d'un discours particulier – fût-ce celui du capitalisme, ou de la science, qui, justement, entre autres pour sa structure non oppositive, n'en est pas un <sup>18</sup>.

Sidi Askofaré l'a développé ici même en avril 2015 <sup>19</sup>, cette définition du discours le tire du côté de la *Kultur* freudienne, en tant qu'essentielle « écartelée <sup>20</sup> » entre plusieurs discours opposables, mais tous fondés sur une impossibilité.

Je rappelle, après Patricia Dahan lors de notre première séance, comment Lacan définit la politique dans la suite de la phrase qui nous occupe : « Ce qui lie les hommes entre eux, ce qui les oppose <sup>21</sup>. » Ce qui les oppose, les hommes, les lie aussi ; opposition et ségrégation se contredisent <sup>22</sup>.

Alors, *un discours = une politique ?*

\*

## Économie

Colette Soler a donné en 2015 à un texte où elle montre comment les catégories lacaniennes renouvellent l'étiologie sexuelle freudienne le titre « Nouvelle économie sexuelle <sup>23</sup> ». Ce titre réfère à la « nouvelle économie politique » dont les bases furent posées en 1615 <sup>24</sup> et que, après Marx et Lénine, les économistes libéraux d'aujourd'hui redécouvrent. Et, ce faisant, indique, il me semble, qu'elle estime que ce renouvellement a *à lui seul* une portée politique.

Là sont nécessaires quelques remarques sur l'économie, cette guise du réel désignée, mais peu explorée, par Freud – il le dit lui-même <sup>25</sup>.

Pour les condenser au maximum, je vous invite à suivre la chaîne signifiante dont Giorgio Agamben, explorant dans *Qu'est-ce qu'un dispositif* <sup>26</sup> ? l'archéologie du dispositif foucauldien (dispositif → positivité → économie), retisse la trace.

Cette trace remonte jusqu'à l'*oikos* (οἶκος) grecque, qui, avec le *koinos* (κοινός), institue comme opposés l'économie (le domestique) et le politique (le public). Mais peut-être est-il plus juste de les penser, avec Jean-Pierre Vernant, comme extimes l'une à l'autre, en continuité l'une avec l'autre, selon les figures familières du huit intérieur et de la bande de Möbius. Pour preuve, entre autres, l'implantation de l'*omphalos*, foyer du foyer puisque lieu du culte à Hestia, au centre de l'espace public delphique <sup>27</sup>.

La relation entre ces deux termes dessine l'épuration du « re-virement », selon le mot de Jean-Louis Sous, qu'opère Lacan entre économie et politique <sup>28</sup>.

Reviement, « rebroussement », « retournement <sup>29</sup> » : tous termes désignant le point où la demande change de sens, où la pulsion trouve son éconduction sociale <sup>30</sup>, et où s'ancre, pour se substituer à la freudienne, une économie lacanienne. Là où la première se défaussait sur la continuité de la « nature », et sur le progrès des sciences du même nom, la seconde renvoie au réel, à ses deux aspects alternants de répétition et de rencontre, et à leur pouvoir causant.

\*

## La/Le

Peut-être, le 10 mai 1967, Lacan parle-t-il de *la* politique, au féminin, parce que, comme les Moires et les Nornes, elle est une figure du destin, et le premier ressort de l'effet tragique.

Pourtant, *le* politique, au masculin, est le contraire du destin. Lacan inscrit d'ailleurs sa formule « L'inconscient, c'est la politique » en regard de celle faussement attribuée par Freud à Napoléon : « L'anatomie, c'est le destin <sup>31</sup>. »

Car *le* politique, dès qu'il commence à être réfléchi en tant que tel, échappe à la fatalité du savoir antérieur qui referme toute *épistémè* sur une nécessité.

Les vertus politiques ne s'enseignent pas plus que les vertus domestiques : ainsi conclut le *Ménon*, repris par Lacan à la rentrée de son séminaire de l'année suivante <sup>32</sup>.

Le politique n'est pas un savoir, et, comme la psychanalyse, prive les acteurs dont il sollicite la responsabilité de cette médiation.

\*

## Dieu

« Dieu est inconscient » est, selon Lacan, la « véritable formule de l'athéisme <sup>33</sup> ».

Alors, bien sûr, si « l'inconscient, c'est la politique », il serait aisé de faire la somme logique des deux formules pour en déduire que « Dieu, c'est la politique ».

Ce que semblent vérifier, aujourd'hui, les heurts croissants entre le système-Dieu et les régimes qui considèrent qu'il suffit de l'équation laïc = athée, ou, à la rigueur – et sans trop regarder à la contradiction –, laïc = croyance privée, pour évacuer le problème de la religion.

Or, si nous avons appris, en matière politique, une chose nouvelle depuis l'époque de Lacan, c'est que la religion s'allie volontiers avec le capitalisme, et avec la science <sup>34</sup>, pour produire les nouvelles dictatures. Variantes, encore, de la non-opposabilité dont je parlais plus haut ; « idéologies de la suppression du sujet <sup>35</sup> ».

Au-delà des mœurs, il en va d'un affrontement entre deux modes d'*ex-sistence* : celle du particulier qui, objectant à l'universelle de l'intérieur, en renforce la consistance – le cygne noir dans l'ensemble des cygnes

blancs, ou le mécréant dans *l'oumma* –, et celle du singulier qui la contredit du dehors.

\*

### « L'écart entre l'inconscient et l'analysable <sup>36</sup> »

L'indifférence de Lacan, comme de Freud, en matière de politique, n'est donc pas simplement une question de goût, et ne se résume pas non plus à un privilège accordé à l'individu sur le collectif.

C'est plutôt la seule position qui maintienne ouvert cet « écart entre l'inconscient et l'analysable », qui est la même chose que celui entre le singulier et le particulier, et où se tient la possibilité de l'acte spécifiquement psychanalytique. Car c'est là, dans cet écart, qu'il y a chance qu'il y ait *a*.

Encore faut-il un concept de l'inconscient qui ménage cet écart.

C'est là que peut nous aider la « puissance de refus » de Blanchot. Car, si « puissance » ne dit pas encore *ce qui* sera refusé, le mot dit déjà que le refus peut se multiplier avec lui-même. Ainsi, à l'endroit de la chaîne signifiante, le sujet peut se compter comme objection, éliidé, comme  $(-1)$ , etc., mais, dès lors qu'on ne se contente plus des effets de signifié pour en délimiter l'empan, on touche à la jouissance spécifique du refus.

Charge à la psychanalyse, alors, d'évider celle-ci des attraits du sacrifice.

\*

### Sans valeur(s)

Nous avons finalement, par la psychanalyse, les éléments d'une morale et d'une économie.

D'une morale : à entendre au sens de la morale par provision de Descartes, c'est-à-dire d'une attitude d'attente, qui ouvre l'avenir de réserver la possibilité de l'acte.

Et d'une économie : à entendre au sens d'une puissance de ne pas refuser ce que toute institution comporte de dispositif – au sens originel, souligné par Agamben, de positivité surgie de nulle part.

Tendue entre cette attente et cette positivité, nous arrivons à la valeur – ou plutôt à la nécessaire prévention d'une confusion sur la valeur.

Cette confusion agit par exemple, selon Paul Jorion, dans la définition marxienne du capital. En effet, selon lui, c'est son inexistence à sa place, celle qu'il faudrait – soit une expropriation première, d'avant toute appropriation –, qui fait consister le capital <sup>37</sup>.

À cet égard, le capital, comme le phallus, n'existe que comme « demandable <sup>38</sup> », plus précisément comme limite du demandable <sup>39</sup>.

De même que le phallus est une chose en attente de symbolisation <sup>40</sup>, le dispositif auquel le sujet est attendant est en attente non pas de transformation, de révolution, mais de symbolisation.

Le « deuil du phallus <sup>41</sup> », qui est un des noms de la castration si on fait de celle-ci non un destin, mais le terme d'une recherche <sup>42</sup>, aboutit à virer la valeur du demandable aux comptes du non-demandable, puis de l'indemandable. Ce qui implique aussi l'objet *a*, avec la différence que la symbolisation du phallus produit un Un contingent et la présentation du *a* un reste démystifié.

C'est ainsi que la phrase « L'inconscient, c'est la politique » se continue, dix ans plus tard, par le souhait de Lacan que la psychanalyse devienne « une pratique sans valeur <sup>43</sup> ». Sans valeur qui est tout ce qu'il faut à la sublimation.

\*

## Inconscients

Je termine, et je récapitule.


Lacan ne dit pas : « La psychanalyse, c'est la politique », mais « L'inconscient, c'est la politique ».

























De même que la politique *ex-siste* à l'économie, on l'a vu, de même l'inconscient, si l'on en croit Lacan, ne peut être « situé » que d'« ex-sister à un discours <sup>44</sup> ». À tout discours, y compris au discours de l'analyste – qui est discours *causé par* l'inconscient épuré de celui-ci <sup>45</sup>, et non bien sûr discours *de* l'inconscient.

Encore faut-il qu'il y ait discours.























Commençons donc par cesser d'affronter les discours les uns aux autres, et restons attentifs à ce que chacun d'eux véhicule d'inconscient. D'autant que la liste de quatre établie par Lacan, tout comme celle des objets *a*, n'est pas, de son propre aveu, « limitative <sup>46</sup> ».

*Mots-clés : discours, inconscient, politique, valeur, Versagung.*

\*  Intervention au séminaire EPFCL « L'inconscient c'est la politique », à Paris le 25 décembre 2017.

1.  M. Blanchot, « La solidarité que nous affirmons ici... », dans *Tracts du Comité d'action étudiants/écrivains*, Lignes, 1998, p. 112.
2.  J. Lacan, *La Logique du fantasme*, séminaire inédit, leçon du 10 mai 1967.
3.  S. Freud, « Sur les éclaircissements sexuels apportés aux enfants », dans *Œuvres complètes*, vol. VIII, Paris, PUF, 1988, p. 147-157.
4.  S. Freud, « La morale sexuelle "culturelle" et la nervosité moderne », dans *Œuvres complètes*, vol. VIII, *op. cit.*, p. 195-219.
5.  S. Freud, *Œuvres complètes*, vol. XX, Paris, PUF, 2010, p. 34-35.
6.  S. Freud, « D'une vision du monde », dans *Œuvres complètes*, vol. XIX, Paris, PUF, 2004, p. 262-267.
7.  J. Lacan, « Radiophonie », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 439-440.
8.  J. Lacan, « Les complexes familiaux », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 26.
9.  S. Freud, *Œuvres complètes*, vol. XII, Paris, PUF, 2005, p. 244.
10.  *Ibid.*, p. 336.
11.  S. Freud, *Gesammelte Werke*, vol. X, Hamburg, Fischer Taschenbuch Verlag, 1987, p. 207.
12.  S. Habib, *La Langue de l'amour*, Paris, Hermann, 2016, p. 72-88.
13.  L. Izcovich, « Commentaire », *Mensuel*, n° 90, Paris, EPFCL-France, octobre 2014, p. 5-11.
14.  J. Lacan, « L'étourdit », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 474.
15.  Lacan la lui a d'ailleurs déjà plusieurs fois empruntée (par exemple, J. Lacan, *L'Identification*, séminaire inédit, leçon du 2 mai 1962).
16.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVI, D'un Autre à l'autre*, Paris, Seuil, 2006, p. 224.
17.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VII, L'Éthique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1986, p. 245.
18.  S. Askofaré, « Lien social et liens hors discours », *Mensuel*, n° 98, Paris, EPFCL-France, juin 2015, p. 31-49.
19.  *Ibid.*
20.  J. Lacan, « Conférences et entretiens dans des universités nord-américaines », *Scilicet*, n° 6-7, 1976, p. 48.
21.  J. Lacan, *La Logique du fantasme*, séminaire inédit, leçon du 10 mai 1967.
22.  L. Mazza-Poutet, « De la ségrégation au camp : se réduire à son corps », *Mensuel*, n° 93, Paris, EPFCL-France, janvier 2015, p. 35-43.
23.  C. Soler, « Nouvelle économie sexuelle », *Revue du Champ lacanien*, n° 17, novembre 2015, p. 11-20.
24.  A. Montchrestien, *Traité d[e l']économie politique (1615-1616)*, rééd., Genève, Droz, 1999.



25.  S. Freud, *Œuvres complètes*, vol. XX, *op. cit.*, p. 27.
26.  G. Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*, tr. fr. Paris, Payot/Rivages, 2007.
27.  J.-P. Vernant, « Hestia-Hermès. Sur l'expression religieuse de l'espace et du mouvement chez les Grecs », dans *Mythe et pensée chez les Grecs*, Paris, La Découverte, 1990, p. 155-201.
28.  « Ici [dans ce passage du *Séminaire*], le politique fait son re-vêtement vers l'économique » (Jean-Louis Sous, *Lacan et la politique*, Toulouse, Érès, coll. « Essaim », 2017, p. 11).
29.  J. Lacan, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, séminaire inédit, leçon du 13 janvier 1965.
30.  E. Porge, *Le Ravissement de Lacan*, Toulouse, Érès, 2015.
31.  J.-J. Gorog, « L'anatomie, c'est le destin », *Revue du Champ lacanien*, n° 17, novembre 2015, p. 71-77.
32.  J. Lacan, *L'Acte analytique*, séminaire inédit, leçon du 29 novembre 1967.
33.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 58.
34.  F. Benslama, *La Psychanalyse à l'épreuve de l'islam*, Paris, Aubier, 2002.
35.  J. Lacan, *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 437. À cet égard, et pour citer à mon tour, après Patricia Dahan en ouverture de cette année de séminaire, Yuval Harari, ceux qui, aujourd'hui, entrent dans le « dataïsme » (Y. Harari, [2016], *Homo deus : une brève histoire de l'avenir*, tr. fr. Paris, Albin Michel, 2017) la religion montante oublie qu'il manque aux données, même prises en grande masse, un certain nombre de traits divins : la personnalité, la totalité, et surtout la volonté.
36.  J. Poulain-Colombier, « Du terminable dans une cure analytique avec un enfant », *Scilicet*, n° 5, 1973, p. 135.
37.  C'est-à-dire « la ressource qui manque à l'endroit où elle est nécessaire pour permettre un processus économique » (P. Jorion, *Le Capitalisme à l'agonie*, Paris, Fayard, 2011, p. 30.)
38.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre V, Les Formations de l'inconscient*, Paris, Seuil, 1998, p. 94-95 ; *Le Séminaire, Livre VI, Le Désir et son interprétation*, Paris, Seuil, 2013, p. 525-526.
39.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XIX, ...Ou pire*, Paris, Seuil, 2011, leçon du 9 février 1972.
40.  L. Hermand-Schebat, « *Das Ding*, substantielle ? », *Mensuel*, n° 110, Paris, EPFCL-France, décembre 2016, p. 41-51.
41.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre VI, Le Désir et son interprétation*, *op. cit.*, p. 408.
42.  F. Pellion, « Hamlet le désir », *Mensuel*, n° 115, Paris, EPFCL-France, mai 2017, p. 44-55.
43.  J. Lacan, *La Topologie et le Temps*, séminaire inédit, leçon du 17 avril 1977. La solidarité, à dix ans d'intervalle, entre les deux phrases, est au cœur du livre de Jean-Louis Sous déjà mentionné.
44.  J. Lacan, « Télévision », dans *Autres écrits*, *op. cit.*, p. 518.
45.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 31-41.
46.  J. Lacan, « Conférences et entretiens dans des universités nord-américaines », art. cit.